A. Guillemin.—Tableaux logarithmiques A et B équivalant à des tables de logarithmes à 6 et à 9 décimales, avec notice explicative donnant la théorie et le mode d'emploi des tableaux. — 1 vol. in-8, 4 fr. Félix Alcan, éditeur, Paris.

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **9 (1907)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A. Guillemin. — **Tableaux logarithmiques A et B** équivalant à des tables de logarithmes à 6 et à 9 décimales, avec notice explicative donnant la théorie et le mode d'emploi des tableaux. — 1 vol. in-8, 4 fr. Félix Alcan, éditeur, Paris.

Le premier intérêt, intérêt matériel mais incontestable, qu'offre ce travail, est la faible dimension et la clarté précise des tableaux dans lesquels, grâce à une ingénieuse disposition, il a fait rentrer tous les éléments de calcul des tables de 6 et de 9 décimales, éléments qui, jusqu'à présent, faisaient l'objet d'études volumineuses et compliquées.

Le second point important de ce petit livre est que son emploi n'entraîne pas aux longues opérations de calcul nécessitées par les tables ordinaires ; l'on n'a plus besoin, pour compléter les éléments de logarithmes destinés à être additionnés, de se livrer à des multiplications sur leurs différences tabulaires. Les interpolations de nouveaux termes entre deux consécutifs de tables se réduisent à des additions.

Plus de clarté, moins de travail matériel, moins de causes d'erreurs, tels sont les avantages que présentent ces nouveaux tableaux logarithmiques qui seront sans doute bien accueilli de tous ceux qui ont à s'occuper de calculs logarithmiques.

J. Hempel. — **Schattenkonstruktionen** für den Gebrauch an Baugewerkschulen, Gewerbeschulen, sowie zum Selbstunterricht. Mit 51 Textfiguren und 20 Tafeln praktischer Beispiele in Lichtdruck. — 1 vol. cart. in-8°, IV-60 p. ; 5 Mk. ; B. G. Teubner, Leipzig.

Lorsqu'un élève passe pour la première fois de la Géométrie descriptive pure aux applications techniques, il éprouve toujours quelque peine à dessiner correctement les objets qu'il veut représenter. Habitué à utiliser des plans de projections bien définis, une ligne de terre donnée, des plans et des droites dont les traces sont connues, il est dérouté par l'absence de ces éléments ou par leur connaissance incomplète.

Cette difficulté n'est pas bien grande lorsqu'il s'agit de dessin de machines ou de construction civile, mais elle est très sérieuse dans le dessin d'architecture. Dans ce cas il est important, en effet, de se rendre compte de l'effet esthétique des objets représentés, ce qui nécessite le tracé des ombres ; or ce tracé est souvent compliqué et exige des dessinateurs une étude attentive.

L'auteur du présent ouvrage, professeur à la « Baugewerkschule » de Hambourg a eu l'occasion de voir combien la difficulté était sérieuse ; il nous y rend attentif dans sa préface comme suit :

« La plupart des problèmes sur les intersections, présentés dans les manuels de géométrie descriptive, doivent être considérés comme des exercices préparatoires pour les constructions compliquées d'ombres. Malheureusement la plupart des élèves ne s'en rendent pas compte. Du reste pour trouver les méthodes convenant à une construction exacte, il est de toute nécessité d'arriver à se représenter clairement les objets dans l'espace. Si l'élève ne fait qu'appliquer mécaniquement des procédés connus, il ne sera pas capable d'obtenir la solution la plus convenable (c'est-à-dire la plus simple et la plus juste) pour son épure.....

Le sentiment instinctif et sûr, résultant de la claire représentation de l'espace conduira plus rapidement au but que toute règle mathématique appliquée machinalement. »